



ORIENTATION 67-68

POLITIQUE DU JOURNAL

Avant d'entreprendre une nouvelle année, il est de mise de préciser qu'elle sera la politique que le journal entend suivre au cours de cette année, c'est-à-dire l'orientation que nous désirons lui donner. Au cours des années précédentes, l'ECHO avait le format et le contenu d'un feuillet littéraire. A cause de sa parution peu fréquente, on avait de la difficulté d'écrire des reportages récents ou des articles d'information: tout ce qu'on y rencontrait sentait un peu le mois. Bref, l'ECHO "collait" très peu chez les étudiants et pensant remédier à cette situation, nous avons voulu le faire paraître plus souvent cette année. Ainsi, l'ECHO devenant maintenant un bi-mensuel, il y aura beaucoup plus de possibilités d'y faire paraître des reportages récents, de faire parvenir aux étudiants une information qui n'est pas vieille de deux mois! Mais cette modification exige aussi une modification, pas très prononcée à certains points de vue, de la politique du journal. Voici comment nous concevons le rôle de l'ECHO pour 67-68:

INFORMATION: Selon la charte de l'ECHO, un des buts du journal est de produire une information objective et aussi détaillée que possible sur toutes les questions qui intéressent, concernent ou impliquent les étudiants. L'ECHO entend être impartial au point de vue information: les reportages devront faire preuve d'objectivité. Cependant cela ne signifie nullement que l'ECHO dans son objectif d'information dédaignera de prendre position négativement ou positivement vis-à-vis un problème ou une situation concernant directement les étudiants. Tant que cela sera en dehors du domaine de l'information, il sera en mesure de prendre position. L'information doit parvenir intacte aux étudiants, c'est-à-dire qu'elle ne devra en aucune façon être imprégnée de l'idéologie de quiconque dans l'équipe.

A.G.E.: L'ECHO est financièrement et politiquement indépendant du Conseil Etudiant, mais poursuivant les mêmes buts, c'est-à-dire le bien commun de la masse étudiante, nous nous efforçons de marcher de pair avec celui-ci (charte de l'ECHO). L'ECHO ne s'attend pas d'être l'organe officiel de publicité de l'A.G.E., mais bien d'informer les étudiants au sujet des activités de ce dernier: il aura son propre journaliste aux réunions du Conseil Etudiant afin de faire rapport aux étudiants des initiatives de celui-ci. En plus, l'A.G.E. aura son coin

dans le journal dans lequel elle pourra faire part aux étudiants de ses messages. L'ECHO entend supporter la politique du Conseil Etudiant, aider celui-ci à éveiller l'intérêt du milieu et à encourager, la participation aux diverses activités parascolaires. Cependant, L'ECHO entend analyser librement la politique et les actions du Conseil Etudiant et si la chose s'avère nécessaire, critiquer les erreurs ou les faiblesses qui pourraient s'y glisser.

CENSURE: L'équipe a le droit et le devoir de censurer ou de modifier les articles tendant à porter préjudice à la masse étudiante. L'équipe doit d'abord avertir l'auteur de l'article et lui faire part de ses intentions de censure. La censure visera cependant à faire respecter la personnalité et la liberté des individus: elle sera faite selon le code d'Ethique du journaliste.

AUTORITES: L'ECHO n'est pas le "Journal du Collège de Bathurst" et encore moins le journal des autorités du Collège, mais "Le Journal des Etudiants du Collège de Bathurst". Cependant, l'autorité que détient le Collège sur l'étudiant en vue de son éducation et de son instruction est le premier fondement du journal: l'activité du journal pour être bien fondée et légitime doit respecter cette autorité (Charte de l'ECHO).

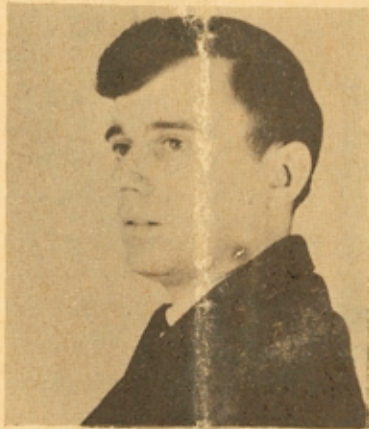
ACTIVITES DU CAMPUS: Etant donné que le journal doit paraître plus fréquemment, il en découle qu'il y aura plus de possibilité de faire des reportages récents, et de faire paraître des articles d'information: les différents parascolaires pourront ainsi bénéficier du journal, soit pour de la publicité, soit pour des reportages. Cette année, autant qu'il sera possible, l'ECHO centrera son activité journalistique sur les activités du campus: ainsi nous inciterons plus d'étudiants à écrire et les articles, traitant de notre milieu, seront plus intéressants.

Voici comment nous concevons le rôle de l'ECHO. Cette année, nous tentons une expérience: une parution plus fréquente du journal. Il est à espérer qu'elle sera fructueuse. Tout dépend de la collaboration que nous aurons de la part des étudiants.

Quiconque n'est pas d'accord avec notre politique à la liberté d'exprimer son opinion dans le journal. Nous publierons toute objection à quelque point que ce soit de notre politique.

Robert Awad,
Directeur.

BIENVENUE



(Photo: "Léon Hoché")

Votre conseil étudiant et moi-même désirons souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous les nouveaux et à tous les anciens élèves qui fréquentent le Collège de Bathurst.

On répète avec raison que l'on récolte ce que l'on sème; c'est pour cela que nous anticipons la collaboration de tous à l'édification de notre campus étudiant. Les administrateurs précédents ont préparé le terrain, mais il reste beaucoup à faire et nous avons besoin de la participation de chacun d'entre vous.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter et encourager l'ECHO qui est notre unique organe d'information. D'ailleurs l'ECHO a toujours secondé nos efforts en vue d'encourager les étudiants à s'intéresser à leurs affaires, en l'occurrence la politique étudiante.

Nous souhaitons à tous une année scolaire remplie de succès.

Paul Blanchard
Président de
L'A.G.E.C.B.



"L'arrivée du groupe du Collège à la Place d'Accueil".

l'écho

Le journal des étudiants du Collège de Bathurst.

EXPO ETUDIANT

Montréal, nous voilà!

Tu es allé à l'Expo? Nous autres on en a fait l'expérience en gang. Ah! oui. Le révérend Curé de notre campus (le Ti-Allard pour les intimes) se place en tête puis nous voilà une soixantaine, filles et gars partis pour la métropole!

Au petit jour, à l'heure où le balayeur de rue se lève, notre armée d'étudiants met pieds à terre et s'élance vers la gare centrale en chantant "Un jour un jour... Hey friends, Hey friends..." (oui parce que nous autres on est barlingue!). Jamais petits acadiens me parurent aussi décidés! On ne pose pas de question pour savoir où on est ni où on va habiter. Non, on prend place dans les premiers autobus en direction de la place d'accueil.

"Expo 67 terminus", tout le monde descend... Emeuillés, on franchit le seuil de la "Terre des hommes" pour y faire mille et une découvertes. Pendant une semaine on côtoie des gens de toutes les langues, de toutes les couleurs; des gens qui nous sont inconnus mais extraordinairement sympathiques.

Les uns s'attardent dans certains pavillons pour étudier le mécanisme des fusées, des automobiles ou encore certains réfléchissent devant les peintures que nous présentent la France et l'Italie pendant que le gros penseurs cherchent des idées dans une excellente bière allemande. Tous et chacun à sa façon, on tâche de profiter au maximum de cette merveilleuse leçon au sujet de l'homme et de sa race qui nous est offerte sous forme d'Exposition Universelle.

Il ne faut pas oublier nos amis les montréalais qui, nous ont si chaleureusement accueillis. Puis les copains qui ont gentiment partagé leur café étudiant avec nous.

Aussi puisque les russes mettent leur mot partout, on peut bien mentionner notre présence à leur soirée, non? (Choeur de l'Armée Rouge). Le groupe a également assisté à un spectacle d'Adamo... la gente féminine était aux anges. Quelques films furent, l'objet de déplacement aussi entre autre "Un homme et une femme" ainsi que "Docteur Zhivago".

Cette démarche effectuée en groupe prouve que l'homme possède des capacités presque sans limites qui lui permettent de réaliser ses oeuvres. Du moment qu'il existe des gens optimistes et dont le courage est de qualité, bien des châteaux en Espagne deviennent réalité. Je me permets donc de lever mon chapeau en l'honneur des membres du comité Expo-Etudiants soit: Père Allard, Ghislaine Lanteigne, Jocelyne Caron, Gilles Savoie, Robert Awad et Brian Stewart.

Ghislaine Lanteigne
Marie-Claire LeBlanc.

EST-CE QU'ON EXPLOITE LES ETUDIANTS?

Le coût de la vie augmente: Nous n'avons pas besoin des statistiques du bureau du consommateur canadien pour nous rendre compte qu'il y a eu hausse de prix cette année au collège. Le coût d'une chambre double est passé de \$150. à \$200., le prix de l'enseignement a lui aussi été majoré. Pour ce qui est de la nourriture, légère augmentation qui s'avérera sensible si on fait le compte au bout de l'année.

\$\$\$\$\$\$\$\$

Le but de cet article n'est pas de blâmer les autorités parce que nous comprenons: tous qu'il y a eu majoration des salaires des employés, des professeurs et il semble que d'année en année on éprouve plus de difficulté à boucler le budget des institu-

tions d'enseignement. Nous ne sommes pas les seuls à subir ces augmentations puisque presque toutes les universités canadiennes ont augmenté leurs prix. Les étudiants de l'Université de Montréal tentent de boycotter ces augmentations, mais il faut dire que le boycottage est dirigé plutôt contre le gouvernement que contre l'Université.

Mais pour faire agir le gouvernement il faut qu'il soit mis au courant et surtout il faut que la masse étudiante soit consciente de ses griefs. Posons-nous la question suivante: Quel est le coût d'un B.A.? La plupart des gens même des étudiants vont dire, le coût des dépenses d'une année scolaire multiplié, par quatre. Si tel était le cas,

je conclurais comme Cyrano de Bergerac: "C'est peu de chose", mais il est un détail qui nous échappe et je vais vous le rappeler.

Un étudiant ayant complété sa 12ème année et qui entre sur le marché du travail, s'il possède une belle personnalité, des notes passables, peut facilement décrocher un emploi dans l'industrie. Avec ce cours de quelques mois (défrayé par ses employeurs) il pourra facilement se faire \$5,000 par ans. Je suis certain que vous connaissez plusieurs de vos copains qui ont préféré travailler que de continuer leurs études (si vous vouliez être à leur place c'est autre chose) mais ce qui compte c'est qu'en quatre ans à 5 mille dollars par an ils ont gagné \$20,000. Nous aussi

nous avons travaillé, nous avons acquis des connaissances, une culture, mais nous avons \$20,000 de moins dans nos poches! Sans compter que nous devons payer nos études soit en travaillant, soit en empruntant du gouvernement (on hypothèque notre avenir!). Ce qui revient à dire qu'un B.A. nous coûte au moins \$25,000.

Maintenant, si vous dites j'ai un B.A. je me cherche du travail, vous pensez tout de suite à l'enseignement. Le salaire d'un professeur qui possède un B.A. (aucune expérience est de \$4,700 au N.-B. Ainsi malgré vos 4 ans de collège, vous faites moins de salaire qu'un type qui a une simple 12ème année.

"La Kulture et ses bienfaits"—Ainsi s'exprimait un

ancien ministre de cabinet duple assiste, lorsqu'il voulait démontrer la valeur de l'éducation. Nous sommes tous conscients de la valeur de l'éducation, et je ne crois pas que nous voudrions changer de place avec un ouvrier. Pourtant le gouvernement défraie le coût des études des étudiantes infirmières, de ceux qui suivent des cours à l'école des métiers (pour rattrapage ou cours spécialisés). L'an dernier, le gouvernement payait jusqu'à \$10. par jour ceux qui s'inscrivaient à ces cours. N'est-il pas temps que nous fassions valoir nos droits nous aussi?

J.-Bernard D'Amour
Collégial 4

EDITO

JEUNESSE = POTENTIEL, DYNAMISME



idoles populaires. De bonnes raisons nous en empêchent qui sont les perspectives d'avenir, bien plus prometteuses et concrètes que les héros de 1755.

L'ère nouvelle offre au canadien-français du Nouveau-Brunswick un plus grand champ d'action, une aisance, des luxes qu'il ne pouvait s'offrir auparavant. On arrache le bûcheron à ses arbres, le petit fermier à ses champs pour les transplanter dans l'industrie. Ceux qui rêvaient haches et charries maintenant diplômé de l'école des métiers; ceux qui pensaient quitter l'école prématurément visent maintenant, les études supérieures. La présence d'un acadien à la tête de la province a donné confiance aux francophones. Désormais, ils se sentent plus en mesure d'être à la hauteur des exigences de la vie au 20e siècle.

L'apport des jeunes dans cette renaissance est considérable. L'éducation reçue leur a permis de voir plus clair les réalités de notre province; les lacunes sont apparues subitement. C'est la fabrication de l'étudiant; celui avec un idéal, avec une liberté d'opinion; un étudiant construit de telle sorte qu'il ne suivra pas nécessairement la trace de ses parents pour le choix d'une carrière.

Pour l'étudiant francophone de notre province, il y a du pain sur la planche. Un nouveau système d'éducation se met en branle, beaucoup auront à y tremper de façon quelconque. De plus, il nous reste beaucoup de préjugés à abolir: préjugés, que nous portons en nous-mêmes et que les autres nous impliquent. L'étudiant français du Nouveau-Brunswick, celui qui a vu se fêter le Centenaire de la Confédération, celui qui a foulé de ses pieds la "terre des hommes" aura à prouver dans les années à venir que cette réputation "d'incapables" qu'on nous avait fabriquée est fautive; qu'à l'intérieur du territoire qu'on a trop longtemps appelé Acadie, il existe un potentiel, un dynamisme capables de soutenir l'ère de progrès qui secoue en ce moment notre apathique province. Pour ce faire, il ne faut que la volonté et surtout cette solidarité qui a toujours fait défaut dans l'histoire de la race française. La vie moderne exige de nos étudiants qu'ils poussent toujours plus avant cette modification de mentalité, ce dépassement de soi pour l'édification d'un avenir plus stable.

Demain, lorsque les joueurs fatigués quitteront la table, ce sera à notre tour de miser.

Delphis Rousselle
Rédacteur-en-chef.

CINE-CLUB

Le Ciné-Club du Collège reprendra ses activités jeudi, le 28 septembre, avec un programme des plus intéressants. L'équipe dynamique qui en est responsable est décidée à vous en faire profiter le plus possible, à ajouter à vos connaissances ce brin de culture cinématographique qu'elle considère indispensable à une jeunesse intellectuelle.

Le Cinéma est depuis longtemps reconnu comme un "Art" qui sert non seulement à divertir l'esprit, mais qui permet

à l'homme de s'exprimer, de prendre conscience de soi-même, de se découvrir, tout comme nous permet de le faire, la littérature, la peinture, etc...

Un Ciné-Club est, par définition une classe d'élèves qui, ensemble, regardent, écoutent et étudient un film. Il ne leur est pas permis de ne pas assister à la discussion. Au Collège, nous voulons permettre à tous de profiter de cette ressource culturelle. C'est pourquoi nous sommes plus nombreux. Mais la discussion, ne vous est pas pour cela interdite!

Nous vous invitons donc avec la plus grande joie à partager ensemble le programme suivant. A noter que les représentations auront lieu les jeudi, vendredi et samedi soir; la discussion aura lieu le jeudi soir.

28-29-30 sept.

- "l'Homme de Rio" (Comédie fantaisiste) 12-13-14 oct.
- "Mort, où est ta victoire" (Drame psychologique) 26-27-28 oct.
- "Journal d'Anne Frank" (Drame psychologique) 9-10-11 nov.
- "l'Evangile selon St-Mathieu (Drame religieux) 7-8-9 déc.
- "Cuirassé Potemkine" (Drame Social) 11-12-13 jan.
- "Les Russes arrivent" (Comédie fantaisiste) 1-2-3 fév.
- "Les tricheurs" (Drame psychologique) 22-23-24 fév.
- "Les Hommes veulent vivre (Drame social) 14-15-16 mars
- "Le journal d'un fou" (Drame psychologique) 11-12-13 avril
- "Le grand secret" (Documentaire scientifique).

IMPRESSIONS D'UNE NOUVELLE ETUDIANTE

Le 11 septembre 1967! C'est une date me direz-vous, en effet, mais une date qui allait marquer un pas décisif dans la vie de plusieurs personnes: l'entrée au Collège de Bathurst, plus précisément à la résidence Maria-Assumpta.

Personnellement, c'est avec un sentiment mêlé de joie et d'appréhension que j'en ai passé le seuil. Qu'est-ce qui nous attendait? Une vie d'étudiant, bien sûr! mais dans quelle atmosphère? Serions-nous accueillis par de l'indifférence ou bien, les anciennes, se souvenant de leur début, nous réserveraient un accueil chaleureux?

Au bout d'une semaine, toutes mes craintes se sont envolées, la rencontre du premier soir nous avait déjà donné un aperçu de l'ambiance collégiale. Mais ce qui marqua surtout un gros point, ce furent les journées passées au Camp-ictus de Petit-Rocher. Nous avions l'impression d'être une grande famille où chaque membre se tendait la main au nom de l'amitié.

Mon style n'est peut-être pas celui d'un grand écrivain, mais mes paroles sont sincères: c'est pourquoi, au nom de tous les étudiants de première année, qui, j'en suis certaine, sont de mon avis, je désire remercier tous ceux qui nous ont aidés d'une manière si spontanée et amicale à nous adapter à notre nouveau milieu.

Georgette Landry,
1ère "C"

BLOC-NOTES

Il semble que les activités reprennent un nouvel élan en Philo 11 en ce premier semestre. En effet, on a constitué une équipe de football du "tonnerre" en laquelle nous avons fondé tous nos espoirs. Les piliers de cette équipe sont René Couillard, Jean-Marie Thibodeau, André Morais et Maurice Ferguson. Le "coach" des futurs vainqueurs est nul autre que Albini Robichaud et le "super gérant général" qui mènera l'équipe à la victoire finale est Paul Blanchard.

Emmenez-en d'la pitoune!!!... La fête des jeux s'en vient; à cet effet on a procédé à l'élection d'un comité de la Fête des Jeux. Le président de ce comité André Morais sera flanqué du concours de Léo Lévesque et Roland Comeau.

Les préparatifs en vue du conventum sont déjà en branle. Comme le veut la tradition, il y aura enterrement de la bouteille, et le clou du conventum sera sans contredit un voyage à Rimouski.

De plus, on a élu le comité du bottin. Cette lourde tâche, incombe à Berthe-Irène Bérubé. Lorsqu'on parle de bottin, ça fait toujours penser aux "croc-morts". En effet, on a tendance à croire que pour qu'un bottin ou qu'un enterrement soient beaux, il faut que ça coûte les yeux de la tête; ceci nous prédispose donc au gaspillage. On apprend de sources faibles que le comité du bottin de l'an dernier a dû demander un supplément de \$5.00 à chacun des membres de la classe afin de s'acquitter de dépenses supplémentaires occasionnées par le bottin. Il ne faut pas que de telles choses se produisent cette année. Il faut féliciter le conseil de classe qui s'est penché sérieusement sur le problème. En effet il semble qu'on pourrait épargner jusqu'à concurrence de \$1,100 si on acceptait les propositions du conseil.

J.B.D.

l'écho

JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

Directeur: Robert Awad, (3e col.)
Rédacteur-en-chef: Delphis Rousselle (3e Col.)
Sections:
Affaires Étudiantes: Bernard D'Amour (4e col.)
Politique-Economie: Odilon Turcotte (3e col.)
Arts & Lettres: Daniel Pagé (3e col.)
 Serge Patenaude (2e col.)
Sports: Aldéric Basque (4e col.)
Mise-en-page: Georgine Haché (4e col.)
 Jacques Audet (4e col.)
Secrétaire: Louise Pinet (2e col.)
Photographe: Aurèle Doucet (3e col.)
Conseiller: Lucien Audet, c.j.m.



(Photo: "Jacques Audet")

"Quelques membres de l'équipe 67-68 de l'Echo: (g.à.d. bas) Norbert Awad, Jean-Bernard D'Amour; (g.à.d. haut) Aldéric Basque, Odilon Turcotte, Serge Patenaude, Delphis Rousselle, Daniel Pagé, Louise Pinet."

Saison Artistique

CAMP-ECOLE '67

FORMATION JOURNALISTIQUE



"Benoit Girard (Le Chevalier), Diane Pinard (La Marquise) Yvette Brind'Amour (La Comtesse), André Montmorency (le valet Frontin) et Gérard Poirier (Dorante) dans un tableau de la pièce "l'Heureux Stratagème" de Marivaux présenté par le Théâtre du Rideau Vert à l'Auditorium du Collège, mardi le 10 octobre prochain".

AU COLLEGE DE BATHURST

Le Collège de Bathurst vient de mettre à point toute une série de spectacles qu'il offrira cet automne au public de la région. Grâce à l'année du centenaire et à l'organisation du Festival du Canada, Bathurst aura le privilège d'accueillir des troupes d'artistes canadiens les plus réputés au pays. Le Collège de Bathurst commanditera un bon nombre de ces spectacles, alors que d'autres seront patronnés par diverses organisations de la ville.

La saison artistique débutera au Collège de Bathurst dimanche le 24 septembre par un récital de chansons avec Pierre Calvé. Ce spectacle aura lieu quand paraîtra le premier numéro de l'Echo. Les autres spectacles prévus pour cet automne sont les suivants:

-Lundi 2 octobre, "The Travellers", commandité par le

Comité Local du Centenaire; -Mardi, le 10 octobre, le Rideau Vert avec une comédie de Marivaux, "L'heureux Stratagème"; -Mardi, 17 octobre, "The Bakerville Vaudeville", commandité par la Chambre de Commerce des Jeunes; -Vendredi 3 et dimanche 5 novembre, Le Théâtre du Collège de Bathurst avec une comédie de Labiche, "Le Voyage de Monsieur Perrichon"; -Jeudi, 16 novembre, Le Théâtre Populaire du Québec avec une comédie de Molière, "Le Mariage Forcé", et une autre de Feydau, "On purge bébé"; -Mardi, 21 novembre, Jean-Pierre Ferland, récital commandité par le Club Richelieu; -Dimanche, 26 novembre, concert conjoint de la Chorale et de la Fanfare.

Des pourparlers sont actuellement en cours par

faire venir à Bathurst au début de décembre le Ballet National. Par ailleurs, on prévoit pour décembre, dans les cadres des fêtes de Noël, deux concerts, l'un présenté par le Choeur du Centenaire de Bathurst et l'autre par la Fanfare de la ville de Bathurst.

Il va sans dire que c'est une saison artistique assez chargée et capable de satisfaire tous les goûts, faisant d'une part venir des artistes étrangers et d'autre part donnant l'occasion aux artistes locaux de se produire. Tous les spectacles, à moins de raison spéciale, débiteront à 8.30 p.m. à l'auditorium du Collège de Bathurst. Vous êtes tous cordialement invités.

Maurice LeBlanc, c.j.m. Directeur artistique.

ECHO...de la chapelle

Il fait nuit... Dehors, il vente... Je sors me promener sur le campus en songeant à l'article promis à Robert... Mon nouveau métier de "jeune curé" m'a trop accaparé... Les idées ne viennent pas facilement... Enfin, flâneur et rêveur, ces pensées me sont venues:

"Il fait bon de se retrouver à Bathurst, de revoir les visages connus, les figures nouvelles... Comme le petit Prince, j'ai sans doute été apprivoisé l'an dernier...."

Vraiment, nous sommes gâtés de posséder un si beau campus... Il doit servir au maximum... Notre responsabilité vis-à-vis ce coin de la terre des hommes est grande... Grâce à nous tous, cette por-

tion de l'univers doit devenir plus belle, plus humaine, plus chrétienne... Peres, Professeurs, Religieuses, Frères, Etudiants et Etudiantes, tous, nous devons accepter de faire route ensemble, d'apporter notre petite contribution à l'oeuvre commune... La construction d'une communauté adulte est commencée mais non terminée. Fraternité, entraide, dialogue, charité sont des réalités sur notre campus... mais embourgeoisement, indifférence en sont peut-être aussi....

Et la Pastorale dans tout cela? La Pastorale se veut un service, une invitation discrète mais perceptible à confronter sa vie avec le Christ à ne pas limiter trop rapidement ses horizons... Elle se veut surtout attentive aux vrais problèmes du cam-

pus... Elle veut se mettre à la rude école de la réalité.... Elle se veut servante avant, d'être guide... Elle se veut terrain de dialogue sincère et adulte... Elle se veut terrain d'échanges, de recherches, d'expériences d'une communauté qui veut grandir et agir en adulte, d'une communauté qui se veut authentique dans sa recherche comme dans sa foi....

Nous visons haut, nous voulons nous mettre en route vers de nouveaux sommets, vers de nouvelles découvertes... Nous avons besoin de toi -unique et irremplaçable- pour que la randonnée 1967-68 soit belle et vraie....

A la prochaine..... P. Allard, ptre.

Pour la seconde fois dans son histoire, la Presse Etudiante Acadienne, fondée en 1964 et groupant les journaux étudiants français des Maritimes, tenait à Petit-Rocher les 30-31 août, 1, 2, 3 septembre derniers son 2e camp-école de formation journalistique.

Cet événement rassemblait les représentants des journaux étudiants suivants: "L'Echo" du Collège de Bathurst, le "Stella Maris" du Collège Jésus-Marie de Shippagan, le "Basilien" du Collège Maillet de St-Basile, la "Nacelle" de l'Ecole Régionale de Caraquet de même que des observateurs de l'Ecole Mgr LeBlanc de Bathurst et de l'Ecole Petit-Rocher. On y rencontrait également les membres du Conseil Exécutif de l'Association.

"La formation journalistique au niveau du journalisme étudiant" était le thème de ce camp-école qui avait pour but spécifique la formation technique et pratique chez les participants. Cette orientation fut choisie afin de répondre à un besoin ressenti chez la majorité des journaux étudiants, soit la faiblesse des structures et techniques générales au sein de tout journal du niveau tant secondaire que post-secondaire.

La partie instructive du camp fut organisée aux moyens de conférences et de travail d'atelier. La première journée fut entièrement consacrée à la rédaction. M. Jean-Guy Robichaud de l'Évangéline exposa les différentes modalités à suivre dans la rédaction des divers genres d'articles. Suit la rédaction d'articles proprement dite, par les participants. A cet effet, M. Réal Carpentier, marquetiste au service de la P.E.N. (Pres-

se Etudiante Nationale), fit un exposé théorique sur l'ensemble de la mise-en-page d'un journal. M. Gilles Guillemette, maquetiste à l'Imprimerie Régionale de Trois-Pistoles, compléta le tout, par un exposé pratique sur les techniques de la mise en page et l'impression d'un journal suivant le procédé "Offset". La 3e journée fut réservée exclusivement aux journalistes du secondaire alors que ceux-ci par un travail d'atelier intensif firent le montage d'un journal du type miméographié. En dernier lieu, il y eut, critique des journaux étudiants du secondaire et du post-secondaire par Mme Fernand Guérette du journal l'Aviron.

Cette deuxième Session d'Etude annuelle de la Presse Etudiante Acadienne s'est avérée sans aucun doute des plus bénéfiques pour les journalistes participants. Sans compter l'accent mis sur la formation technique comme telle, il y eut un échange formidable à tous points de vue et une véritable prise de conscience de la part des journalistes présents.

La Presse Etudiante Acadienne par ses camps-école de formation journalistique atteint certainement son but premier qui est de promouvoir et d'orienter le journalisme étudiant, des niveaux secondaires et post-secondaires, vers un journalisme vrai et davantage structuré qui saura être au service du monde étudiant et traduire la pensée étudiante dans toute son intégrité.

Jacques Sénéchal
Président
Presse Etudiante
Acadienne.

NOUVEAUX PROFESSEURS AU COLLEGE

Voici la liste des nouveaux professeurs au Collège de Bathurst cette année:

- M. François Soler, L. Sc. en Physique Théorique (Madrid), D.E.S. (Paris), professeur de Physique.
- M. Paul Demalsy, D. Sc. en Biologie (Louvain), professeur de Biologie.
- Mme Paul Demalsy, D. Sc. en Biologie (Louvain), professeur de Biologie.
- M. Robert Léger, B. Sc. en Mathématiques (Montréal), professeur de Mathématiques.
- Mlle Marielle Cormier, M.A. en Français (Laval), professeur de Français.
- M. Michel Roy, L. en Français et Histoire (Montréal), professeur d'Histoire.
- M. Pierre Fortier, M. Sc. Soc. (Laval) professeur de Sciences Sociales.
- M. Raoul Boudreau, M. Ps. (Moncton) professeur de Psychologie et attaché au service d'orientation du Collège.
- Rév. Murray Graham, B.D. (McGill), professeur d'Anglais.
- Rév. Leslie MacFarlane, B.D. (Pine Hill), professeur d'Anglais.
- Père J.-Rémi Côté, c.j.m., L. Ph. (Rome), L.Sc.Soc. (Rome), professeur de Philosophie.
- Père Clovis Chiasson, c.j.m. B. Th. (Laval), professeur de Sciences Religieuses.
- Père Roland Beaulieu, c.j.m., B. Th. (Laval) professeur de Sciences Religieuses.
- Père Pierre Poulin, D. Th. (Rome) professeur de Sciences Sociales.

DEUX FRERES POUR UNE CHANSON



(Photo: Kero)

Une salle, une scène, un artiste invité, des spectateurs, c'est encore peu, mais là où ça prend de l'importance, c'est que c'est chez nous que ça se passe, à l'auditorium du Collège. Un gars bien de chez nous, nous livre une partie de ce qu'il est, nous amène avec lui aux grands larges d'une confiance, mais encore plus qu'une confiance, puisqu'il s'agit de sa vie, de ses tristesses et de ses joies.

Mais puisque c'est l'expression d'une vie, alors quelle a été la vie de Calvé. Comme Calvé nous le dit dans la présentation de sa chanson "La Grand'Ville", Montréal l'étouffe et l'appelle à l'évasion, au goût de l'aventure, à la conquête de mondes nouveaux, du grand air et du Soleil; tout ça devient pour lui un instinct vital. Il s'engage, la guitare à son dos, dans la marine marchande. Et là commence le bourlingage, la vraie vie.

Il nous revient: une expérience de vie à nous raconter à nous faire partager. Et voilà qu'en 1960, par un hasard de circonstance, il donne pour la 1ère fois devant un public, à la Piouche, à Bonaventure, tout ce que lui et sa guitare ont à raconter. De cette époque, il chante ses voyages, les filles des ports de mer, les départs, le Mexique, et surtout, ce qu'il y a dans ces continents du sud, le soleil: "J'adore le soleil", disait Calvé. Dans beaucoup de ses chansons, le soleil se tient là, immobile, éclatant, plein de chaleur. Peut-être est-ce lui qui donne toute cette chaleur humaine à Calvé?

D'ailleurs, Jacques son compagnon de voyages, son compagnon de spectacle, depuis deux ans déjà, rehausse le tout des accords appris sous ce soleil mexicain et argentin. Dans l'ombre, trois guitares à ses côtés, dont l'une est mexicaine, il crée et perce dans la lumière.

A travers ses chansons, Pierre Calvé, ne semble aspirer qu'aux horizons nouveaux qu'aux nouvelles connaissances. Alors, que Calvé soit reconnu comme chansonnier, est-ce un obstacle qui l'empêche de rassasier ses desirs les plus intenses ou est-ce un prolongement de sa vie de bourlingage? A cette question Pierre Calvé répond que la chanson est

beaucoup plus un prolongement de sa vie puisqu'elle lui permet de ne jamais rester sur place, de rencontrer des gens nouveaux et cela est très important pour lui. Ceci correspond au grand air et à l'aventure.

Quelle est ta meilleure chanson, Pierre? (Question que l'on pose à tous nos chansonniers.) "Parmi les chansons que j'ai composées, ma meilleure chanson c'est toujours la dernière composée. Mais après un certain temps, alors que l'on aime cette dernière chanson, j'en travaille une autre; et je sais d'avance qu'elle sera sûrement ma préférée, puisque ce sera ma dernière.

C'est très normal, puisqu'à chaque fois l'on se dépasse un peu plus, on tend vers un plus grand accomplissement de soi-même.

Calvé répondait à un intervieweur du poste radiophonique bilingue de Bathurst qui lui demandait: "La Confédération pour toi, Pierre, c'est..." "Cela ne me dit pas grand chose, c'est sans intérêt pour moi. Je suis un gars qui fait des chansons en français, pour des Canadiens-français et parce que j'écris en français, je n'ai pas d'affaire aux anglais".

Pour Pierre Calvé, un spectacle c'est un dialogue; d'abord un dialogue qui, s'échaffaude à l'intérieur du poète même pour ensuite se muer en échange avec un public qu'il veut faire communiquer à sa parole.

En quittant le campus, Calvé a dit: "Avec un public comme j'en ai eu un ce soir, je repars "mauditement" content"...

Serge Patenaude
2e col.
Daniel Pagé,
3e col.

CLUB DES ETUDIANTS LIBERAUX

Vous n'êtes certainement pas sans savoir ce qu'est la politique? Mais avez-vous déjà songé à la connaître davantage?

D'être membre d'un parti même? Si oui, il n'est pas trop tard.

Durant vos études ici quel est votre but? N'est ce pas une préparation à mieux vivre et à comprendre la société dans laquelle vous vivez? En tant que citoyen il est absolument nécessaire de connaître la politique de nos gouvernements. Aujourd'hui plus que jamais la politique, celle de notre gouvernement provincial en particulier, devrait nous intéresser. Vous avez une bonne chance de faire passer vos idées en particulier davantage aux activités politiques qui se dérouleront sur votre campus.

Ici au collège un groupe d'étudiants, pas assez nombreux encore, s'intéresse à la politique provinciale et fédérale. Ces étudiants se sont réunis l'an dernier pour fonder le Club des Etudiants libéraux du Collège de Bathurst. Le but du Club est de faire connaître aux étudiants les projets de nos gouvernements, toujours dans l'optique du parti Libéral. En plus, les membres ont droit de participer activement aux campagnes, aux conventions et aux manifestations du parti.

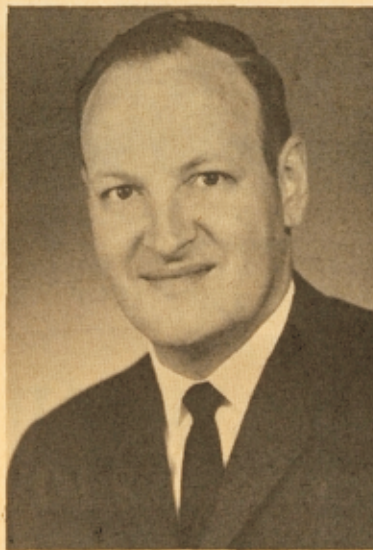
C'est en participant à un tel club que vos idées seront mises au service des citoyens de la province et du pays. Les projets du club sont assez limités pour le moment, mais avec la coopération et la bonne volonté de tous la réussite est assurée.

Nous vous invitons donc d'y songer sérieusement.

C'est une proposition qui en vaut la peine. Devenir membre d'un tel club pourrait vous ouvrir bien des horizons. L'expérience de participation pendant l'année qui débute vous sera des plus valables. Vous aurez la chance de rencontrer certains membres du gouvernement Robichaud lors des prochaines élections provinciales. Soyez donc présent au grand ralliement Libéral sur votre campus...très prochainement!

A votre service,

Michel Thériault
Président.



(Photo Drysdale)

"Après 13 ans de service au Collège, le Frère Victor nous a quitté! Autrefois directeur adjoint des finances du Collège, il est maintenant assistant de l'Economiste Provincial Eudistes. La promotion, ça existe même chez les Eudistes!!!!"

L'intérêt pour les sports d'extérieur autant que pour les sports d'intérieur va de plus en plus grandissant depuis le début de cette nouvelle année. Il est à espérer que cet élan continue à se manifester parmi les étudiants au cours de cette année!

Présentement, une équipe se signale tout particulièrement: c'est celle de 4e année. Invincible au baseball depuis l'an dernier, elle a démontré son adresse en remportant une victoire lors de la joute d'étoiles ainsi que dans les deux premières parties du calendrier régulier. Les philosophes lancèrent un défi aux équipes de 1ère et 2e années pour un match de soccer. Le défi fut relevé mais les équipes de 1ère et 2e années durent s'avouer vaincues après une partie chaudement disputée.

On se rappelle de la grande rivalité Philo 1 - Philo 11 au football. On en parle avec anxiété en attendant impatiemment le début de la nouvelle saison. Chacune des deux équipes se dit prête et bien déterminée à remporter le championnat. On s'attend à une chaude lutte!

La fête des jeux qui connut un vif succès l'an dernier aura lieu du 2 au 6 octobre. Comme pour tous les autres sports, on espère fortement que cette fête des jeux sera une réussite. Une invitation toute spéciale est faite aux étudiants de 1ère année qui sont intéressés par le sport. Un bon mot d'encouragement vient de la part des anciens qui désirent une belle compétition lors de la fête des jeux ainsi que pour tous les autres sports organisés au Collège.

Aldéric Basque,
4e col.

Cours Options

NOMBRE D'ETUDIANTS	0	50	100	150
Art Oratoire	12			
Beaux-Arts (Atelier)	20			
Biologie				129
Chimie			92	
Economie		58		
Anglais	14			
Français		34		
Géographie			84	
Histoire				102
Mathématiques			81	
Statistiques		62		
Musique	22			
Philosophie Esthétique	20			
Physique		61		
Psychologie				128
Art Vestimentaire	9			
Sociologie			101	
Science Politique	19			
Service Social	15			

Voici un relevé des inscriptions dans les différentes options offertes par le Collège. A remarquer qu'il faut lire le tableau ainsi: nous voyons que 128 étudiants suivent des cours de Psychologie. Ces 128 étudiants sont répartis dans les classes de Psycho. 5101 (introduction) 1er semestre; Psycho. génétique 5110; Hist. de la Psycho. moderne 5151, 2e semestre; Psycho. 5161, personnalité normale, 2e semestre; Psycho. 5401, méthode de recherche, 1er semestre. On voit que le même étudiant peut suivre à la fois Psycho. 5101, qui se donne au premier semestre et Psycho. 5151 enseigné au 2e semestre. Le chiffre 128 est donc le total des étudiants qui sont inscrits aux différents cours de psychologie. Il en est ainsi pour la géographie et la Sociologie.